

PS : Solférino valide le principe d'une primaire à Aix et Marseille

Le Parti socialiste a officiellement lancé hier le processus de désignation du candidat d'opposition municipale dans "deux villes de conquête où la droite est affaiblie". Il devrait aboutir à l'automne.

Fin janvier, Harlem Désir avait donné un signal clair. "À Marseille, comme dans toutes les villes où cela nous permettra de créer une dynamique, il faut que nous soyons en capacité d'organiser des primaires", avait déclaré le Premier secrétaire du PS au Figaro, ajoutant que ces primaires devraient "être ouvertes à tous les citoyens." Les choses se sont accélérées.

Mardi, Harlem Désir et ses conseillers chargés des fédérations et des élections, Alain Fontanel et Christophe Borgel, recevaient à Paris trois des candidats à des primaires marseillaises. La sénatrice-maire des 15^e-16^e Samia Ghali, le président de MPM Eugène Caselli et le député-maire des 1^{er}-7^e Patrick Mennucci. Hier matin, Henri Jibrayel, député des quartiers Nord, entrait officiellement dans la course.

"On a lancé le processus à Marseille et à Aix, explique Alain Fontanel. Ce sont deux villes de conquête où la droite est affaiblie et où on peut lier les dynamiques. Une primaire avec un candidat unique désigné par les citoyens va permettre de réoxygéner le dispositif."

La rue de Solférino affiche sa volonté de trancher avec deux années de bagarres et de nettoyage au sein d'une fédération accusée de nombreux maux. Prévue à l'automne, vraisemblablement à la mi-octobre, les primaires ouvertes, pour lesquelles le MoDem Jean-Luc Bennahmias s'est déjà inscrit, devraient mettre sur orbite celui ou celle chargé(e) de battre la droite aux municipales 2014. "À Marseille comme à Paris, on n'a pas le droit à l'erreur, reprend Alain Fontanel. On sait que le contexte local n'est pas facile, qu'il y a des personnalités plutôt vives et qu'il y aura des incidents. Mais on a l'expérience de la présidentielle pour nous et un large consensus autour de la primaire." Il faudra toutefois convaincre Ma-

"À Marseille comme à Paris, on n'a pas le droit à l'erreur."

ALAIN FONTANEL

rie-Arlette Carlotti. La ministre, très prise à Paris, est réticente au processus, craignant de ne pas avoir les mêmes armes en campagne. "On se parle régulièrement, on va prendre en compte sa réalité" assure Alain Fontanel.

À Paris, où l'on compte "s'impliquer dans le suivi et l'organisation des primaires", Harlem Désir a demandé à la fédération départementale de faire des propositions sur le calendrier, l'organisation et un système de parrainages afin d'éviter les farfelus. L'avocat Jean-Pierre Mignard, candidat aux législatives sur la Corniche, se chargera du comité d'éthique. Solférino, de son côté, lancera en mars un sondage auprès de 1500 personnes pour savoir qui seront les meilleurs candidats à Marseille à gauche et testera également des triangulaires avec l'UMP et le FN. La machine est bien lancée.

François TONNEAU



Les primaires citoyennes avaient été un succès à Aix à l'automne 2011. Bis repetita deux ans après ?

/PHOTO SOPHIE SPITÉRI

LA SATISFACTION de Gaëlle Lenfant, vice-présidente (PS) aixoise du Conseil régional

"Il nous reste maintenant beaucoup de travail"

Sa courte-défaite à la législative dans la XI^e circonscription, face à Christian Kert, n'avait en rien entamé sa conviction. La socialiste Gaëlle Lenfant milite depuis des mois pour que le candidat d'opposition à la municipale aixoise de 2014 soit désigné par une primaire. "C'est sans conteste la meilleure méthode pour organiser une dynamique positive sur Aix, explique-t-elle. Nous avons derrière nous la primaire pour la présidentielle que nous avons organisée, ici à Aix, de main de maître et le principe même d'une primaire, c'est ce qu'attendent les militants". Le succès, reconnu de tous, du processus qui a amené François Hollande peut-il être transposé avec le même bonheur à l'échelon local? "Ce sera autre chose, reconnaît Gaëlle Lenfant. Nous devons désigner une tête de liste et non un candidat, le corps électoral est différent... Mais la matrice est la même. L'élection prési-

dentielle et l'élection municipale sont les deux scrutins qui comptent le plus aux yeux des citoyens." Reste que si l'annonce faite hier par Solférino est de nature à soulager de nombreux militants ou de potentiels candidats à la candidature, le chemin ne s'annonce pas de tout repos. "Il nous reste maintenant beaucoup de travail, avec notamment un gros boulot de porte-à-porte comme nous savons le faire. Et il va falloir que nous soyons capables de nous mettre autour de la table, poursuit Gaëlle Lenfant. Je pense sincèrement que nous le sommes et la Fédération devra jouer un rôle important à ce niveau. La primaire n'est pas la solution miracle, elle comporte une part de risques. Mais les militants et les possibles candidats sont suffisamment loyaux pour respecter les règles".

N.R.



Gaëlle Lenfant milite depuis des mois pour l'organisation de primaires à Aix.

ÉCONOMIE

Sur le pôle d'activité, les entreprises aussi ont leur campus

La Maison des Entreprises anime depuis plus de deux ans le pôle d'activités

"À la fois la mairie et l'église du Pôle d'Activités." C'est ainsi que Philippe de Saintdo résume le bâtiment hébergeant l'Association des entreprises du pôle d'activités, dont il est le président. Construite au cœur du plus grand complexe d'entreprises du pays d'Aix, la Maison des entreprises a comme mission principale la gestion et l'animation de la zone d'activités.

"La maison accueille l'ensemble des structures utiles aux entreprises, explique Philippe de Saintdo. L'objectif est de rendre cet espace économique toujours plus attractif pour les firmes." En effet, le bâtiment abrite aussi les services de la Chambre de commerce et d'industrie, le Bureau de développement des entreprises, le Club des créateurs d'entreprises et l'UPEI3, le syndicat patronal. Ce lieu de ressources se pose comme point nodal où toutes les entreprises de la zone peuvent converger.

Le cœur du bâtiment est occupé par l'Association des entreprises du pôle d'activités d'Aix. Sa priorité : l'animation et la communication des

entreprises et la gestion du patrimoine foncier du complexe d'activités. Elle est au service des acteurs économiques du territoire. Cela passe par le bon fonctionnement du pôle d'activités tant sur le plan urbanistique que sur le plan des transports, de la sécurité et de l'environnement.

"Une agora des entreprises"

L'édifice ne se limite pas aux actions administratives. "La Maison des entreprises est en quelque sorte une agora des entreprises", affirme sa secrétaire générale, Patricia Marcellet. Lieu de rencontres et d'échanges, une vaste salle de réunion accueille des manifestations en continu. Mardi dernier a eu lieu par exemple le Forum "Profession créateur", dédié à la création et à la reprise d'entreprise. Chefs d'entreprise de secteurs variés peuvent donc se retrouver et dialoguer dans un espace qui leur est entièrement consacré. Philippe de Saintdo plaisante : "Ici, c'est un peu comme un campus. Sauf qu'au lieu d'avoir des étudiants, ce sont des entreprises qui en profitent."

Mélissa BARRA

La Maison des entreprises, 45 rue Frédéric-Joliot; 04 42 24 40 26.



Philippe de Saintdo préside l'Association des entreprises. /S.M.

LES REPÈRES

800 hectares La surface du pôle.

1429 Le nombre d'entreprises qui y sont implantés.

26 571 Le nombre d'emplois sur la zone. Le Pôle d'Activités d'Aix-en-Provence est composé à 93% d'entreprises de moins de 50 salariés. Les secteurs d'activité : 64% services aux entreprises; 18% commerce; 11% industrie; 7% BTP.



Construite en 2011, la Maison des entreprises est implantée sur l'axe directeur du pôle d'activités, à l'angle des rues Ampère et Joliot. /PHOTO M.B.